

## WEEK-END PARIS-VERSAILLES 2012

---

Un aller-retour à Paris dans le week-end pour courir 16 kms, l'idée aurait pu paraître saugrenue ! Mais franchement, cela valait le coup ! Bon d'accord, le samedi aux aurores certain(e)s n'avaient ni l'air fringuant, ni le regard pétillant ; surtout celles (qui se reconnaîtront) qui avaient passé une trop petite nuit ! Heureusement, le petit déjeuner à Chambéry a réveillé tout le monde (merci Séverine pour la brioche) et finalement dans le TGV personne n'a vraiment dormi.

Après la prise de possession de nos chambres (bel appart'hôtel à proximité de la Tour Eiffel et donc du départ de la course), nous sommes partis pour une tournée marathon dans les rues et les couloirs de métro ; car, cela est bien connu, les provinciaux qui montent à Paris veulent tout voir et tout faire en peu de temps !

Donc, après être allés retirer les dossards, petit repas en terrasse dans le quartier latin et retour à l'hôtel (en Vélib pour certains) pour une très courte pause avant d'aller au théâtre. Après avoir eu beaucoup de mal à tirer Mone de sa sieste ( ! ) nous sommes à la bourre et c'est au pas de course, houspillés par Julien qui a peur de rater les 3 coups, que nous nous précipitons vers le petit théâtre de la Michodière (pas loin de l'Opéra). Cela valait vraiment la peine de se bousculer car la pièce de Feydeau fut un régal. Acteurs formidables, dialogues très drôles ; nous avons bien rigolé et certaines scènes sont déjà devenues cultes entre nous (La division sur la moquette avec la pointe de la chaussure !)

Le théâtre ça creuse et, après moult détours pour voir Paris by night (nous avons dû marcher un semi-marathon !) direction « chez Pietro », un restaurant italien connu de Jeannot et Mone.

Je n'irai pas par quatre chemins : rien que le repas « chez Pietro » justifiait le déplacement. Ah ! les macaronis à la sauce à la Truffe ! Ah ! le vin des Pouilles ! Et que dire du tiramisù, presque aussi bon que celui de Roseline ! Mama mia, la bonne cuisine italienne il n'y a que cela de vrai !

Une bonne nuit de sommeil et place à la course.

25000 coureurs rassemblés au pied de la Tour Eiffel ça en fait des amis ! Pas question d'un quelconque échauffement. Coincé au milieu de cette foule, on ne peut que piétiner et attendre que tout s'ébranle. Les Elites s'élancent à 10 h, puis les coureurs sont lâchés chaque minute par vagues de 300. Quand les derniers coureurs seront lâchés à 11 h, le vainqueur aura fini depuis plus d'une heure ! Certains d'entre nous (Marco, Julien, Gwen, Séverine Fabien) ont réussi à se faufiler pour partir un peu plus tôt. Pour ma part, en compagnie de Roseline, Sandrine, Murielle, Philippe, Alain, Norbert et Isabelle, je ne franchis la ligne de départ qu'à 10 h 40 avec la 33<sup>e</sup> vague !

Dès les premiers hectomètres on se rend compte que dans chaque vague tous les niveaux sont représentés ; du bon coureur de club d'athlé qui rattrape tout de suite les groupes partis avant, à la joggeuse du dimanche matin. Beaucoup courent en groupe représentant des associations ou des entreprises.

Le parcours est loin d'être plat et urbain comme on pourrait l'imaginer : passés les quais de Seine, une bonne côte de 2 kms nous attend (bien pour nous les montagnards) et une bonne partie de la route traverse de belles forêts domaniales. Chacun va à son allure et l'ambiance est bonne enfant. Pour ma part, je garderai l'impression d'avoir été dans un jeu vidéo, dépassant par la droite, par la gauche, sur les trottoirs ...pas très bon pour le chrono mais grisant ! On n'a pas souvent l'occasion de doubler ainsi des milliers de coureurs ! La ligne d'arrivée sur l'avenue qui mène au château de Versailles est à l'échelle de l'évènement : au moins 100 m de large ! Elle est franchie continuellement par des centaines de coureurs par minute. Un écart de 49 secondes, entre Norbert et moi, créé 199 places de différences. Un autre monde !

Pour les résultats Fabien a tout mis sur le site du Club. On peut noter que Marco, 50è, aurait bien eu sa place au départ parmi les Elites.

Après le retour à l'hôtel pour une rapide douche sauvage dans les vestiaires de la piscine, l'après-midi est consacré au farniente touristique sur les pelouses du Trocadéro ou en terrasse de brasserie selon les envies des uns et des autres ; agréable avec cette météo estivale !

Puis métro, Gare de Lyon, TGV, Chambéry-Challes-les-Eaux, 3mn d'arrêt, voiture, Aime, et enfin gros dodo car malheureusement certains ont un métier le lundi !

Une semaine avant la sortie club à Drumettaz où nous serons bien plus nombreux, cette escapade parisienne a montré une fois de plus qu'à VEO 2000 les personnes sont d'agréable compagnie et les journées passées ensemble sont toujours formidables.

Merci à tous !